

DISCOURS DE CHIL KOZLOWSKI

EN REPONSE A PIERRE PARAF

7 novembre 1983

Chers amis, chers camarades,

Nous étions une famille de 58 personnes. Le racisme et le nazisme ont tué mes parents, mes quatre frères et mes quatre soeurs avec leurs enfants. Je suis resté seul avec Héléne, une nièce rescapée d'Auschwitz, qui vit aujourd'hui en Israël avec ses enfants et petits-enfants, ainsi que ma cousine Ginette Farel, elle aussi rescapée d'Auschwitz, qui est là, parmi nous, avec ses camarades de camp, et qui n'a survécu que grâce à son courage exemplaire, face aux bourreaux.

Du côté d'Héléne, aucun survivant parmi les membres de sa famille, à Varsovie.

Que! démenti cruel à tous les Faurisson, à tous les falsificateurs, qui veulent banaliser ou nier les crimes hitlériens, et prétendent que dans les camps, on n'a gazé que des poux. En évoquant ce passé pour des articles dans "Droit et Liberté", j'ai eu plus d'une fois du mal à retenir mes larmes.

Le M.R.A.P. m'a tout donné: ma raison de vivre, le moyen de lutter contre le plus grand mal de ce siècle, le racisme, qui a fait tant de victimes.

Dans le Mrap, j'ai trouvé des amis de très grande valeur, et tout d'abord Pierre Paraf, pour qui j'éprouve l'affection, l'estime et le respect les plus profonds. Pierre Paraf consacre toute sa vie, par la parole et par la plume, avec des dizaines de livres, et des milliers de conférences, au combat pour la justice sociale et contre le racisme partout dans le monde, pour l'amitié entre les peuples et la fraternité humaine. Il n'a que des amis en France et hors de France, et parmi eux des chefs d'Etat. Chez lui se sont rencontrés nombre d'hommes politiques,

d'hommes de sciences, d'écrivains et d'artistes, avant la guerre et depuis, qu'il a reçus avec sa chère Mathilde, chère à nous tous, et toujours présente dans nos coeurs.

X X X

J'ai travaillé plus de 40 ans pour gagner ma vie comme ouvrier tricoteur à domicile. Comme militant, avec Charles Palant et Albert Lévy, j'ai participé à la création du Mrap. Combien d'étages n'avons-nous pas grimpés ensemble pour recruter des adhérents et collecter les fonds nécessaires à l'existence de notre Mouvement!

A peine libéré d'Auschwitz, Charles Palant, orateur-né, a fait entendre le cri des six millions d'êtres humains gazés et brûlés, et la douleur des survivants. Il a enflammé des dizaines de milliers d'hommes et de femmes, rassemblés par le Mrap dans des salles et dans la rue.

Albert Lévy, organisateur, réalisateur et journaliste de grand talent, tout jeune sorti de la Résistance, s'est jeté corps et âme du M.N.C.R. au M.R.A.P. Personnellement, nous sommes fiers et heureux, Hélène et moi, d'avoir reçu chez nous ses parents. Excusez-moi de citer ce détail, il montre que grâce au Mrap, nous sommes devenus comme des frères avec Charles et Albert, et leurs familles sont les nôtres.

Je ne suis pas capable d'énumérer les réalisations scientifiques de notre président et grand ami, François Grémy. Sa notoriété, en France et dans le monde, témoigne du rôle éminent qu'il joue comme médecin et comme savant.

Je citerai encore notre vice-présidente et amie George Pau-Langevin arrivée au Mrap jeune fille et devenue mère - depuis quelques jours - d'un troisième enfant; elle assume au Mrap un travail important, notamment dans ses fonctions d'avocate.

.../..

Et je n'oublie pas notre ministre des finances, Claudine Mardon, qui se démène sans relâche pour assurer notre pain quotidien... Et pas davantage mes chers amis Charles Owezarek, qui anima le Comité de défense des Rosenberg, et Joseph Creitz, militant antiraciste depuis l'avant-guerre, aujourd'hui alité, et à qui nous souhaitons un complet et rapide rétablissement.

Il y aurait beaucoup d'autres noms à citer, et qui doivent partager l'honneur qui me revient aujourd'hui. Je voudrais dire simplement, avec l'expérience de quelqu'un qui a milité plus de 50 ans, que j'ai rarement rencontré des dirigeants faisant preuve de tant de dévouement et de modestie.

X X X

Si, dans les années trente, la division et l'hostilité entre communistes et socialistes a facilité l'arrivée d'Hitler au pouvoir et le massacre de millions de victimes, leur entente actuelle en France est riche d'espoirs. C'est un symptôme du changement que soient décorés des antiracistes et, parmi eux, un modeste militant juif immigré de Pologne.

Mais la mauvaise herbe du racisme semée par Hitler continue de pousser dans le monde entier. Nul n'a oublié les attentats comme celui de la rue Copernic et ceux qui ont frappé le Mrap, les campagnes anti-juives et les violences anti-immigrés qui, loin de cesser, prennent des proportions inquiétantes.

Il y a quelques semaines encore, avait lieu à la Mutualité, un rassemblement où, en présence de Jean-Marie Le Pen, un orateur a dénoncé - je cite - "les quatre superpuissances colonisant la France: le marxiste, le maçonnique, le juif, le protestant".

Un autre orateur a regretté de ne pouvoir donner libre cours à ses provocations antisémites, car, dit-il, "la législation, la loi anti-

raciste de 1972 me l'interdisent". Cette loi de 1972, il est toujours bon de le rappeler, a été élaborée par le président du Mrap de l'époque, Léon Lyon-Caen, et c'est au terme d'une campagne poursuivie pendant 13 années par notre Mouvement qu'elle a été votée à l'unanimité par le Parlement.

X X X

Certains membres de ma famille sont des dirigeants de grandes organisations juives religieuses. Nous ne partageons pas les mêmes idées, mais nous sommes unis par une grande amitié et un respect réciproque.

Il ne se trouve ici personne qui ne souhaite l'existence, la sécurité et la prospérité de l'Etat d'Israël. Mais cela suppose la paix, et celle-ci ne peut résulter que du bon voisinage avec tous les Etats arabes, <sup>et en premier lieu avec les</sup> ~~Israéliens~~ Palestiniens.

Il y a une dizaine d'années, j'ai rencontré en Israël, mon cher ami l'abbé Jean Pihan, alors vice-président du Mrap, aujourd'hui membre de notre comité d'honneur. Il dirigeait une délégation invitée de 25 ecclésiastiques. C'est à lui que je voudrais emprunter ma conclusion. A l'occasion du 25e anniversaire du Mrap, il a donné à "Droit et Liberté" ce témoignage:

"J'ai vu dans la lutte antiraciste comme un devoir de justice, non seulement à l'égard des innombrables victimes actuelles du racisme, mais aussi à l'égard de tous ceux qui ont été massacrés ou sont morts dans les camps nazis. Ancien résistant interné, rescapé, je me sentais comptable envers eux. Et j'ai découvert le MRAP. Que ne m'en a-t-on pas dit! Qu'est-ce que vous allez faire là-dedans, avec tous ces juifs et ces communistes? J'ai découvert des camarades animés par une conviction authentique et profonde. J'ai découvert leur générosité et leur désintéressement: ils sont presque tous bénévoles et ils se donnent sans compter. Au MRAP, je n'ai jamais été manipulé. Je m'y sens à l'aise".

.../..

C'est ce que je ressens aussi. Et faut-il rappeler aux amis présents ici que, depuis toujours, je partage avec ma chère HÉLÈNE, la lutte pour un monde meilleur.

X X X

Parmi vous, mes amis, rescapés des camps nazis, proches parents de déportés, anciens résistants, toujours actifs dans diverses organisations, plusieurs sont des fondateurs du Mrap et ne cessent de le soutenir, moralement et matériellement depuis le premier jour. Mais tous ne sont pas suffisamment informés des difficultés quotidiennes que rencontre ce grand Mouvement pour mener à bien sa tâche et tout simplement exister.

Comme ami, comme camarade, permettez-moi, pour finir, de vous lancer un appel: faites plus encore pour le Mrap; en l'aidant davantage aidez-vous vous-mêmes, assurez votre propre existence, votre sécurité et celle de vos enfants. C'est là le sens de notre action contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples.

Chers amis, chers camarades, merci.